

Lc 17, 5-10 Nous sommes de simples instruments...

« Pour commencer, nous allons faire les petites choses faciles. Petit à petit, nous nous attaquerons aux grandes. Et, quand les grandes choses seront faites, nous entreprendrons les choses impossibles. »
Saint François d'Assise



Lc 17, 5-10 En ce temps-là, les Apôtres dirent au Seigneur : « Augmente en nous la foi ! » Le Seigneur répondit : « Si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici : 'Déracine-toi et va te planter dans la mer', et il vous aurait obéi.

Lequel d'entre vous, quand son serviteur aura labouré ou gardé les bêtes, lui dira à son retour des champs : 'Viens vite prendre place à table' ? Ne lui dira-t-il pas plutôt : 'Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et boive. Ensuite tu mangeras et boiras à ton tour' ? Va-t-il être reconnaissant envers ce serviteur d'avoir exécuté ses ordres ? De même vous aussi, quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites : 'Nous sommes de simples serviteurs : nous n'avons fait que notre devoir' »

Seigneur, aide-moi à répandre Ton parfum partout où je vais. Emplis mon âme de Ton esprit et de Ta vie. Possède mon être tout entier, si parfaitement, si pleinement que chaque jour, chaque geste de ma vie rayonne de la Tienne. Resplendis à travers moi, sois en moi. Que chaque âme que je touche soit touchée par Ta présence en moi. Fais qu'en levant les yeux, ce ne soit plus moi qu'ils voient, ô Seigneur, mais Toi!

Reste à mes côtés afin que je rayonne comme Tu rayonnes; que je sois une lampe pour autrui éclairée par Ta lumière: aucun rayon ne sera mien. Je ne serai que le faisceau de Ta lumière parvenant aux autres à travers moi.

Laisse-moi Te prier de la manière que Tu préfères, en éclairant ceux que je côtoie. Laisse-moi T'enseigner sans prêche, sans parole: par le seul exemple, le seul magnétisme de la force aimante, la seule évidence de la plénitude de mon amour pour Toi.

John Henry Newman

DIXIÈME PARTIE DES CONSTITUTIONS DE LA COMPAGNIE DE JESUS : COMMENT TOUT LE CORPS DE LA COMPAGNIE POURRA SE CONSERVER ET SE DÉVELOPPER EN SON BON ÉTAT.

812 1. La Compagnie, n'ayant pas été fondée par des moyens humains, ne peut ni se conserver ni se développer par eux, mais par la grâce de notre tout-puissant Dieu et Seigneur Jésus Christ. Il faut mettre en lui seul l'espérance qu'il conservera et fera avancer cette œuvre qu'il a daigné commencer pour son service et sa louange et pour l'aide des âmes. Conformément à cette espérance, le premier moyen, et le plus adapté, sera celui des prières et des messes que l'on doit offrir à cette sainte intention, et qui doivent être fixées dans un ordre déterminé pour chaque semaine, chaque mois et chaque année dans tous lieux où réside la Compagnie.

813 2. Pour conserver et développer non seulement le corps, c'est-à-dire ce qui est extérieur, mais aussi l'esprit de la Compagnie, et pour réaliser la fin qu'elle se donne, qui est d'aider les âmes à atteindre leur fin suprême et surnaturelle, les moyens qui unissent l'instrument à Dieu et le disposent à être bien gouverné par la main divine sont plus efficaces que ceux qui le disposent à l'égard des hommes. Ce sont la probité et la vertu, spécialement la charité, la pure intention de servir Dieu, la familiarité avec Dieu dans les exercices spirituels de dévotion, le zèle sincère des âmes pour la gloire de celui qui les a créées et rachetées, en laissant de côté toute autre récompense. Il semble donc qu'il faille veiller, en général, à ce que tous ceux qui se sont donnés à la Compagnie s'adonnent à l'amour des vertus solides et parfaites et des choses spirituelles, et qu'ils pensent que celles-ci ont plus d'importance que le savoir et les autres dons naturels et humains. En effet, ces dons intérieurs sont ceux d'où doit venir l'efficacité des dons extérieurs pour la fin qui nous est proposée.

814 3. Ce fondement posé, les moyens naturels qui disposent l'instrument de notre Dieu et Seigneur à être utile au prochain aideront d'une façon générale à la conservation et au développement de tout ce corps, pourvu que nous en fassions l'apprentissage et les exercices pour le seul service de Dieu; non pas pour mettre notre confiance en eux, mais plutôt pour coopérer par le moyen de ceux-ci à la grâce divine, suivant l'ordre voulu par la souveraine Providence de Dieu, lui qui veut qu'on rapporte à sa gloire aussi bien les dons naturels qu'il donne lui-même en tant que Créateur que les dons surnaturels qu'il donne en tant qu'auteur de la grâce. Aussi les moyens humains ou acquis doivent-ils être l'objet d'un grand soin, et spécialement une doctrine exacte et solide, la façon de la présenter au peuple dans la prédication et dans l'enseignement, et la manière d'agir avec les hommes et de traiter avec eux.